

*Multiculturalisme canadien—Loi*

droits en matière d'enseignement, que j'estime vraiment importants. Et par-dessus cela il y avait la reconnaissance de la réalité multiculturelle du Canada. C'est là une bonne conception du Canada.

Nous ne pouvons pas nous croiser les bras en disant que nous avons fait cela en droit, symboliquement. Il faut faire des choses concrètes pour aider le multiculturalisme. Je vais vous en donner un exemple. Je ne sais pas comment sont les autres villes, mais à Vancouver, l'anglais langue seconde est la langue de la majorité des élèves de l'enseignement public. C'est là une situation difficile. Elle est difficile pour le système d'enseignement. Cela pourrait avoir pour conséquence que le gouvernement fédéral, si on me permet de le dire, pourrait avoir pour rôle de fournir des crédits d'appoint pour l'anglais langue seconde.

**Mme Mitchell:** Cela se fait déjà.

**M. Waddell:** Je sais que cela se fait déjà. Je ne pense pas que le gouvernement ait un grand rôle à jouer en ce moment parce que l'éducation est bien sûr une attribution provinciale. Mais il faudra peut-être se pencher là-dessus et dire qu'une aide fédérale est nécessaire. Si vous faites venir des vagues d'immigrants il faut aider à leur apprendre l'anglais. Les parents veulent faire éduquer leurs enfants en anglais—au Québec c'est en français—pour qu'ils puissent vivre comme tout le monde. Il faut prendre les mesures nécessaires pour aider les groupes multiculturels à conserver d'autre part leur langue propre. Il y a les groupes de danse ukrainienne, les troupes de théâtre, les groupes culturels que nous appuyons. Nous n'avons pas le même point de vue que les Américains. Nous ne voulons pas du *melting pot*, nous avons une conception plus large qui permet de conserver une partie du patrimoine multiculturel.

Je termine. La députée de Vancouver-Est m'a poussé à parler en faisant un si bon discours. Je veux simplement revenir au sujet auquel j'aimerais que les Canadiens réfléchissent. Je sais que c'est parfois très difficile, et j'entends dire dans mes permanences de circonscription: «Pourquoi faites-vous venir tous ces immigrants? Ils ne sont pas comme nous.» Il faut songer aux avantages de l'immigration. L'un des grands avantages à mon avis c'est, surtout dans le cas des Canadiens d'origine asiatique, qu'au lieu d'envoyer comme nous le faisons traditionnellement des hommes d'affaires en Chine pour essayer de décrocher un contrat, nous pouvons envoyer un Canadien d'origine chinoise qui a sa famille là-bas. Il pourrait parler là-bas la langue, puisqu'il a suivi des cours de cantonnais ou de mandarin au centre culturel chinois de Vancouver. Voilà comment le Canada doit voir l'avenir, voilà comment il faut envisager le multiculturalisme et l'immigration.

**M. Gordon Taylor (Bow River):** Madame la Présidente, je voudrais apporter mon appui à ce projet de loi et féliciter le ministre de l'avoir présenté. À mon avis, un projet de loi multiculturel se fait attendre depuis longtemps.

J'ai été élevé dans une région probablement aussi cosmopolite que n'importe laquelle au Canada, à savoir la vallée de Drumheller. Depuis ma naissance, on a exploité dans ce secteur 21 ou 25 mines de charbon, lesquelles ont toutes disparu maintenant. Cependant, des gens arrivaient de pratiquement

tous les pays du monde pour travailler dans ces mines de charbon. Ce qui est merveilleux à propos de la vallée de Drumheller, c'est que ces gens ont arrêté de se considérer comme des Ukrainiens, des Hongrois ou des Britanniques pour devenir des Canadiens. En même temps, ils ont conservé leur langue et leurs coutumes. Je veux leur rendre hommage aujourd'hui.

Je veux parler de certaines personnes en particulier, les Ukrainiens, par exemple. Des centaines d'entre eux sont venus travailler dans nos mines de charbon, dans leurs manteaux de peau de mouton et ont bravé les blizzards, le chinook et les sécheresses. Ils ont travaillé pour améliorer le pays. Ils ont essayé de construire un patrimoine.

• (1610)

Bien des gens ne savent pas que les Ukrainiens ont été les premiers à construire nos chemins de fer dans l'ouest du Canada. Ils ont été ensuite remplacés par un grand nombre de Chinois qu'on a certainement exploités mais qui sont restés ici. Beaucoup ont fait venir ici leur famille et sont devenus d'excellents citoyens.

La collectivité italienne constitue un autre groupe nombreux dans ma région. En fait, elle se place probablement au deuxième rang dans la province de l'Alberta. Les Italiens sont célèbres pour avoir apporté avec eux leur langue et leurs coutumes. Ils parlent encore l'italien chez eux à l'heure actuelle, mais ils parlent l'anglais à l'extérieur. Ils tentent de préserver les coutumes de leur pays natal.

Il y a également une importante collectivité allemande. L'une des premières choses dont je me rappelle dans ma jeunesse durant et après la Seconde Guerre mondiale, c'est l'antagonisme manifeste envers les gens d'origine allemande. Je me rappelle que ma mère m'a dit à plusieurs reprises qu'aucun d'entre nous ne choisissait sa nationalité, sa couleur ou sa religion, et que c'était la façon dont nous vivions qui importait en réalité. Les gens d'origine allemande ont été beaucoup persécutés au Canada à l'époque, mais ils sont demeurés ici et sont de remarquables citoyens. Dans ma circonscription, à Beiseker et Carbon, on retrouve certains des meilleurs agriculteurs du monde. Ils font de leur mieux pour faire du Canada une grande nation.

En plus de salles paroissiales ukrainiennes dans la vallée de Drumheller, il y avait une salle paroissiale hongroise. Bien des gens sont venus de Hongrie pour travailler dans nos mines de charbon. Certains de leurs descendants occupent maintenant des postes importants d'un bout à l'autre du pays. C'est notamment le cas du directeur du bureau régional de Parcs Canada, à Calgary. Il est issu d'une merveilleuse famille hongroise dans la vallée de Drumheller.

Il faut ajouter à cela les Polonais, les Américains et les Hollandais. Ces derniers apportent une contribution très importante également. On n'en parle pas souvent. J'ai assisté à la cérémonie de 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage d'un couple hollandais il y a quelques semaines à peine. Les intéressés représentent des centaines d'autres personnes qui contribuent à l'essor de notre pays.

Les Espagnols, les Norvégiens, les Suédois et les Danois ont également fait leur part. Un homme d'origine suédoise est venu s'installer dans la vallée de Drumheller, en provenance des Dakotas. Il a été le premier à faire entrer des boeufs au